



MICHEL BERTHET
PRÉSIDENT NATIONAL
DE L'AMOPA

L'unité doit demeurer un avenir désirable

Nous refusons une « société liquide », concept inventé par Zygmund Bauman, où les individus sont en apesanteur sociale reliés entre eux par des liens faibles qui se font et se défont sans cesse. Nous devons cultiver le sentiment d'appartenance, les valeurs démocratiques et fraternelles, un savoir-penser, une analyse cohérente mais critique. Tels sont les enjeux de demain que l'École de la République devrait s'efforcer de transmettre à la jeunesse.

Nous n'ignorons pas que nous pouvons être sensibles aux charmes des sirènes de la fragmentation de notre association et, comme Ulysse, ceux que vous avez élus pour vous représenter s'attachent au pied du mât pour ne pas être détournés de leur idéal : l'unité de l'AMOPA doit devenir un avenir désirable.

Cela accroît nos responsabilités : celles de reconnaître la diversité des territoires dans leur altérité, de valoriser les « initiatives heureuses » de multiples sections, d'être solidaire des espaces en souffrance : « Il faut aller tout en bas, là où ça grouille où ça crise » comme l'écrit Jeanne Faroet Saada. L'AMOPA, c'est une somme « d'amalgames, d'additions, de mélanges », pour reprendre l'idée de F. Braudel sur l'identité française, mais c'est avant tout une aventure collective.

Nous devons nous inscrire dans la cohérence et la transparence la plus grande qui inclut le doute méthodique. La sagesse amopaliennne ne sera ni complaisance, ni renoncement, ni démission mais clairvoyance et dignité. Nous séduirons, nous attirerons si nous sommes capables de « dire oui au monde, celui de la révolte qui en fait partie car aucune utopie n'est sage... le monde n'est pas à rêver mais à transformer... la sagesse est une lucidité tonique, une connaissance active », comme l'écrit le philosophe André Comte-Sponville. Les liens se resserrent dans une communauté de « l'agir » enthousiaste, généreuse et sereine. Le don de soi, notamment à l'adresse de la jeunesse, n'est-il pas le juste retour d'un mérite qu'on nous a reconnu ? L'engagement n'est-il pas un puissant remède au vieillissement ?

Montrons à tous ceux qui espèrent en l'AMOPA que nous savons dépasser toute forme de mépris et d'injustice. Cela nous oblige à faire de la retenue une valeur et à avoir la conviction que le respect des autres est un principe fondateur de notre République.